

Chroniques #05| biais épiméthéologi ques

1 0AOÙt#05



Cailloux ramassés en août 2026,
photo d'A-lex-ia.

1 | DU MONDE

Humilité de l'Ohm à genoux sur la charge qui tourne
Humilité de l'@-Ohm sous hiboux délesté de ses humanités.

2 | VIE ET MORT DE VILLAGE

-Personne n'ignore qu'il faut éviter les chats noirs
-personne n'ignore que les enfants des impasses
hurlantes sont perdus

-personne n'ignore qu'un enfant de femme seule
est perdu, à moins que la femme seule se
répande en principes victimaires reconnaissables
pour assurer la solidité de la paroi de la cellule
de la communauté

-personne n'ignore qu'il n'y a rien en dehors de
la communauté

-personne n'ignore comment ignorer un élément
qui mettrait en doute, ne serait-ce que par son
existence, même sans rien dire ou sans rien
faire, l'une ou l'autre de ces assertions.

-personne n'ignore qu'avec le temps ces
éléments finiront par disparaître d'eux-mêmes si
chaque membre obéit correctement aux
principes d'ignorance pré-établis.

-Personne n'ignore que la stabilité de la
communauté permet la protection de chaque un
de ses membres

-Personne n'ignore que si un des membres de la
communauté en vient à questionner la possibilité
d'une « erreur de diagnostic » ce membre
deviendra inévitablement l'un de ces éléments à
éliminer pour assurer la continuité de la stabilité
de la communauté

-Personne n'ignore qu'il est impossible de vivre
ou mourir seul.

-Et donc chaque un des membres de la
communauté obéira à chaque un des principes
d'ignorance pré-établis jusqu'à ce que morts s'en
suivent, ou jusqu'à ce qu'il y ait écroulement de
la communauté par excommunication de chaque
un de ses membres.

3 | L'objet cassé

Je n'a pas de souvenirs de la première
occurrence, c'est un témoignage dans lequel il
faudra que je ait une confiance modérée étant
donné la source. Prendre les mots, les poser là
devant, observer leurs luminescences, accepter
les effets indiscutables sur l'observateur sans
pour autant pouvoir justement les nommer
puisque tous sont pris dans le système étudié et
qu'il n'y a aucun point d'observation externe.
Donc tout est biaisé. Rien n'est objectivement
analysable. Mais peut être qu'un caillou ici ou là.
Je a bien un événement référence, plus
luminescent que les autres, ce sera donc un
point de départ.

Je est assis-ent devant une table faite d'une
roue de chariole posée à l'horizontale sur
laquelle on a adjoint une plaque de verre du plus
bel effet. La matrice et un des éléments corrélés
femelles sont assises sur la banquette
marocaine du salon. Un album de photos de
famille ouvert sur la table en verre. Puis
quelques mots, comme autant de nano-haches
dans leurs syllabes animées découpant très

savamment quelque chose comme une aura de
vie d'el.

« -Tu vois ? si je mets ma main là, tu ne me
ressembles pas du tout ! »

Je est cassée, découpée, son sang auresque se
répand dans tout l'atmosphère. C'était
probablement l'effet inconsciemment voulue par
la matrice. Les résons, unités primordiales de
mesure, de la matrice étant calibrés exactement
à la proportion nécessaire à l'atteinte de
l'objectif : annihiler toute possibilités de repères
spatio-temporels d'un élément.

Quand à je, baignant dans son propre sang
auresque en suspension dans l'atmosphère lui
donnant l'illusion de flotter dans ces images de
capsules lunaires mais sans aucune protection,
el sentait et re-sentait quelque chose après
lequel elje allait courir toute ses vies à
reproduire, par pure recherche du point de
transformation précis. Car à cet instant même,
ce qu'elle ressentait confusément, c'est une
absence totale de contrainte d'aucune sorte
aboutissant à un vague sentiment de « liberté »
en même temps qu'une solitude infinie.

Puisqu'elje ne faisait partie de « ça », alors elje
ne faisait partie de rien, c'était logique. Elje
pouvait se permettre de flotter jusqu'à ce que
rien ne s'en suive. Sensation hautement
agréable et désagréable simultanément d'être
l'objet et non plus un sujet parmi d'autre-nt. Être
réduite par fracassement aux états de cailloux
de caillou flottants, noyés dans l'air, absolument
plus attaché à quelque binarité/polarité que ce
soit, être sans exister, libéré-ent de tout espoir à
l'infini d'une unité d'espace/temps de
transformation, si petite soit-elle. Vivante et non-
vivante, en superposition quantique
émotionnelle. Un chat dans sa boîte
d'expérience de pensée qu'il suffirait que
personne n'ouvre pour prolonger les états.

5 | MON DOUDOU

C'est un cadeau de ma petite sœur. Tous ceux qui me
connaissent savent que je n'aime que les choses
douce à porter, ou bleus, ou les deux.

Le doudou est gris, mais dès que je l'ai touché pour la
première fois, j'ai oublié sa couleur. Et depuis, j'ai bien
du le laver une bonne centaine de fois, mais il est
toujours aussi doux. M'en convainc-je ou ? Aurais-je du
trouver comment mesurer la doudouité d'un objet et en
faire un tableau pour prouver mes dires ? Peut-être,
mais c'est trop tard.

Ben non. Une mesure n'est qu'un écart entre deux
valeurs, peu importe si la première n'est pas la
première. On pourra intégrer une constante d'usitement
par fonction pour déduire éventuellement la zone de
premièrité, si cela s'avère nécessaire au sens
philosophique du terme, c'est-à-écrire qui ne peut ni
être autrement ni ne pas être.

En attendant, j'écris mieux dans ce doudou, même s'il
pue parce que j'ai encore oublié de le laver, de me laver,
ou de laver les mots que j'utilise, avant, après et/ou
simultanément.